Amours de Leonor de Récondo.

Ce roman qui n'en est pas vraiment un à mon avis, est peut-être une autre façon de présenter, d'écrire une histoire. Par petits tableaux et touches d'une page ou deux, Leonor, qui porte un magnifique prénom, ambigu à souhait, entraîne le lecteur dans une espèce de bande dessinée début de siècle, écrite sans les dessins, laissant l'imagination se substituer aux illustrations. Le décor bourgeois planté, les images se présentent à notre esprit et nous suivons les personnages dans leurs pérégrinations sans besoin de s'appesantir. Pour autant la condition des femmes est soulignée sans atermoiements superflus. On est presque proche du film la Règle du Jeu de Renoir tant les personnages sont ressemblants dans leur rigidité et le respect des conventions. Elle aborde doucement, tendrement, la découverte des corps féminins dans ce qu'ils ont de plus sensible et l'amour qui n'est pas nommé lesbien prend forme, s'impose. Après que les deux héroïnes aient découvert leurs peaux et leurs sexes dans la plus intime recherche, les yeux des deux héroïnes se décillent, les préjugés tombent et elles se rencontrent, s'aiment dans une fusion qui laisse rêveur. Bien sûr la réalité se rappelle à leur souvenir merveilleux et ne laisse pas les amantes tranquilles. Nous ne sommes pas dans un roman à l'eau de rose façon Barbara Cartland, loin s'en faut bien qu'au début j'ai craint ce glissement. Cet auteur qui n'oublie jamais sa profonde culture musicale, qui n'avait fait qu'effleurer l'idée d'une homosexualité masculine dans un précédent livre sur Michel Ange, va droit au but dans cet ouvrage. A notre époque de sigles froids, PMA, GPA, tout cela semble bien désuet mais il fallait qu'une femme abordât ces thèmes. Le rôle de l'homme n'est pas à son meilleur dans ce texte, il est même lamentable, voire inexistant sans jamais être poussé en enfer. L'amour sauve, c'est bien connu.